

## Eglise Saint Pierre de Sailly lez Lannoy

visite commentée

Nous avons beaucoup de chance d'avoir notre église sur la place du village. C'est un bâtiment important pour beaucoup de gens : nous y entrons pour notre baptême, puis notre communion, notre mariage et nous y passerons pour notre dernière prière : nos funérailles.

Important parce que c'est un lieu qui rassemble tout le monde sans distinction de richesse, de savoir, de race, ... nous sommes tous les enfants de Dieu. C'est l'héritage de siècles de civilisation chrétienne.

**Ce bâtiment** date de 1788. Avant celui-ci s'élevait une petite église du 14<sup>ème</sup> siècle orientée vers l'est : lieu où se lève le soleil. Toutes les églises primitives sont orientées vers l'est. Saccagée lors des guerres de religion en 1566, trop vétuste, Sailly obtint la permission de l'Evêque de Tournai, dont la paroisse dépendait, de construire une nouvelle église plus grande en 1787. Tous les habitants participent au transport des matériaux. Le gros œuvre est à peine fini qu'éclate la révolution. L'église est vendue à un démolisseur, grâce à Dieu, il ne paiera pas l'Etat. Les Saillysiens, aidés par de généreux donateurs, rachètent leur église. Ils sont environ 500 à 600. Ils paieront 2 fois leur église, 3 fois les cloches, 3 fois les vitraux : quelle générosité !

**Les clochers** sont apparus sur les églises au moment des croisades au 12<sup>ème</sup> siècle. Les Croisés ont découvert les minarets des musulmans d'où on appelle à la prière. Le clocher est une chance pour nous, élevé au milieu des maisons et les surpassant, il est comme un doigt qui nous montre le

ciel et nous force à lever la tête, à penser qu'il y a plus que les réalités de la terre. Nous sommes faits pour le ciel. Le clocher est surmonté d'une croix, d'un coq. Pourquoi ? Le coq est celui qui chante pour annoncer le lever du soleil, la lumière, comme nous chrétiens attendons la lumière de Dieu pour l'annoncer aux autres.

Les cloches ont été volées par les Allemands à la guerre 14-18 et remplacées en 1921. Elles nous appellent à la prière, aux offices : messes, baptêmes, mariages, enterrements. Au 12<sup>ème</sup> siècle François d'Assise revenant de la Croisade, frappé par l'appel du muezzin des musulmans, demanda que la cloche de l'église sonne 3 fois par jour pour l'Angélus, nous rappelant ainsi la naissance du Christ.

Louis XIII en remerciement de la naissance de Louis XIV, ordonna cette sonnerie de l'Angélus dans toutes les communes du royaume et institua la procession du 15 août.

**L'ancien cimetière.** Cette pelouse entourée d'un muret est l'ancien cimetière du village. Beaucoup de Saillysiens y reposent. Il y a une bonne cinquantaine d'années, un vrai mur avec une grille entourait ce cimetière. Ce n'est ni un espace de jeux pour les enfants ni un lieu de détente.

Il est important de respecter ce lieu de repos de nos anciens. Nos morts entourant l'église signifient qu'ils sont toujours unis aux vivants par le souvenir et la prière. C'est ce qu'on appelle la communion des saints. Nous sommes tous les enfants de Dieu.

**La porte.** Une date 1788 sur la vouite, date de la construction. Deux lettres S.P. Saint Pierre, patron de la paroisse. I pour Jésus, H pour hostie, offerte en sacrifice, S Salut, Jésus nous sauve.

La petite chapelle à droite est celle de l'abbé Delvallée, curé pendant près de 50 ans, à qui nous devons l'embellissement de notre église. Une église aux portes closes est comme un tombeau !

La porte est toujours ouverte. C'est un symbole, une invitation ; Entrez : quelqu'un vous attend.

Nous allons commencer notre pèlerinage : de la terre au ciel, de la terre vers le mystère, du dehors au-dedans.

Ouvrez les portes, vous découvrirez de grandes « pierres bleues » de Tournai. Ce sont des pierres tombales d'un seigneur du lieu enterré dans l'église du 14<sup>ème</sup> siècle, tournées vers l'est. Malheureusement l'escalier qui monte à la tribune a été construit sur ces tombes. On en voit qu'une partie ; la jolie tête sculptée du seigneur et celle de son épouse, Jehanne de Tieffry février MCCCII avec écusson. Ces pierres sont monuments historiques.

Entrons ! Le lieu de l'accueil où se tient bien souvent le célébrant pour rencontrer les fidèles. De chaque côté, un bénitier dont on se sert peu, hélas ! Nous entrons dans un endroit saint, sacré, non dans n'importe quelle salle.

Ici, c'est la maison de Dieu parmi les hommes. Il convient de nous purifier de nos fautes. Nous faisons le signe de croix avec l'eau bénite lors des baptêmes ou le Samedi Saint pour nous purifier. C'est un geste symbolique.

Les symboles sont des signes, si nous en ignorons le sens, ils ne nous disent rien. Or notre église est pleine de symboles à découvrir, tout comme la symbolique du labyrinthe sur le pavement d'entrée de certaines cathédrales.

A droite, admirez la belle grille ouvragée, elle clôt l'ancien baptistère du 19<sup>ème</sup> siècle tout à fait particulier et rare. Sorte de

« cheminée de salon » en marbre noir percée de trois orifices ; au centre pour le baptême, de chaque côté pour le sel et les saintes huiles. Peu commode, il a peu servi. Le tout est répertorié par les monuments historiques. Les baptistères étaient primitivement toujours situés à l'entrée de l'église et même parfois au dehors. C'est symbolique. Pour participer vraiment à la prière de l'église, l'eucharistie, il faut être baptisé.

Mettons nous au début de l'allée centrale : c'est le chemin qui va nous conduire au chœur, lieu de mystère sacré, c'est comme un chemin. Deux espaces différents devant nous : 1) un rectangulaire, 2) un arrondi.

Première partie, la terre lieu des hommes, l'endroit où se rassemble le peuple de Dieu.

Symbole des nombres « 4 », les 4 points cardinaux, Nord, Est, Sud, Ouest, les 4 éléments : terre, feu, eau, air, les 4 saisons.

Nous vivons sur cette terre créée pour nous. Tout ce qui est dans cette partie de l'édifice est fait pour nous conduire à Dieu, nous aider à mieux vivre, à nous transformer. Exemple des Saints : les statuts. Le Chemin de Croix « inventé » par Saint François pour nous rappeler les souffrances du Christ pour nous sauver. Les vitraux : la vie de Saint Pierre (voir explication). Les confessionnaux où l'on va dire au prêtre qui représente le Christ, nos fautes et nos faiblesses et demander le pardon de Dieu qu'il nous accordera.

La chaire. Avant l'invention des haut-parleurs et des micros, c'est de là que le prêtre proclamait la parole de Dieu. « La chaire de vérité ».

Au sommet, un ange sonnante de la trompette signe de l'importance de ce qui va être proclamé.

L'abat-son de la chaire est orné de la colombe, symbole de l'Esprit Saint qui doit inspirer le prédicateur. Ce qu'il proclame c'est l'évangile d'où, sur les 4 faces, les symboles des 4 évangélistes.

- Saint Marc est accompagné d'un lion parce qu'il commence son évangile par la prédication de Jean-Baptiste au désert dont le lion est le roi. Le Christ est roi de l'univers.
- Saint Matthieu accompagné d'un enfant parce qu'il commence son évangile par la généalogie du Christ. Le Christ est vraiment homme.
- Saint Luc accompagné d'un bœuf parce qu'il commence son évangile par le portrait de Zacharie le grand prêtre offrant les animaux en sacrifice dans le temple. Le Christ est la victime offerte pour notre salut.
- Saint Jean est accompagné d'un aigle parce que c'est un « initié » qui comprend en profondeur les mystères divins, c'est un mystique. Comme l'aigle qui atteint des sommets, il va jusque dans les profondeurs de l'Eternité. Voir l'Apocalypse. Le Christ est vraiment Dieu.

Avançons vers le chœur.

De chaque côté se situent deux autels latéraux. A droite, l'autel est dédié à Saint Pierre, patron de la paroisse. A gauche, l'autel est dédié à la Vierge. C'était une sorte de dévotion d'avoir ainsi des lieux dédiés aux saints.

Les portes des tabernacles des deux autels sont ornées de fines sculptures représentant le bon pasteur ramenant sur ses épaules la brebis égarée; elle est l'image de celui qui s'est éloigné de Dieu. Lui l'attend inlassablement et la cherche, il

l'aidera à retrouver le bon chemin (Saint Luc chp 15 v.5).

Au dessus de la porte du tabernacle est sculpté un triangle symbole de la Trinité, Dieu en trois personnes, Père, Fils, Esprit. (Au milieu, un œil, Dieu veille sur la création). Les colonnes de l'édifice sont le symbole de notre prière qui monte vers le ciel.

Tout en haut des voûtes, à droite, statue de l'ange gardien, à gauche, une vierge assise avec son enfant. Ces deux belles statues en bois polychrome ont été restaurées par les ateliers des beaux-arts et répertoriées. Elles sont du 18<sup>ème</sup> siècle.

**Seconde partie. Nous arrivons au banc de communion**. Il marque le changement de lieu, de la terre où est le peuple de Dieu, nous passons vers le mystère divin, le lieu du sacré. Cette barrière est ainsi appelée parce qu'autrefois, on s'y agenouillait les uns près des autres pour recevoir l'eucharistie. Ce changement est intervenu au concile Vatican II en 1965.

C'est une œuvre d'art don d'un paroissien. Œuvre symbolique qui reproduit les instruments de la passion : croix, marteau, clous, etc. .... Et les éléments de l'eucharistie : blé, raisin, calice, ... pour signifier que la messe est bien le renouvellement du sacrifice du Christ et aussi le partage de son corps sous la forme du pain et du vin consacrés.

Le Christ à gauche à l'entrée du chœur a la même signification.

**Le Chœur**. Changement de lieu, changement de forme. Le cercle est l'image de Dieu qui n'a ni fin ni commencement. L'arrondi est comme la voûte du ciel et la voûte est peinte en bleu.

Pour accéder à l'Eucharistie il faut être baptisé.

C'est la raison pour laquelle le baptistère a été placé devant l'autel. Ce baptistère a une histoire. Il date de l'église primitive et la date 1535 est gravée sur le bord.

Il a dû être sauvé de la démolition lors de la guerre des gueux ou de la construction de la nouvelle église par les de Lobel alors fermiers de Meurchin.

Quand Monsieur Delcourt, conservateurs des monuments historiques, a fait l'inventaire de tous les « trésors » de notre église, Mr Laude, maire à l'époque, lui a montré cette vasque sise au milieu du jardin de Meurchin. Sans aucun doute Mr Delcourt a déclaré : ce sont les fonds baptismaux du 16<sup>ème</sup>. Là aussi tout est symbolique. Remarquez la base octogonale, la vasque octogonale se termine par la cuve ronde. Pourquoi ? Le cercle → image de Dieu, huit côtés → 5 + 3, 5 est le chiffre de l'homme, 3 c'est le chiffre de Dieu Trinité.

Au baptême nous recevons la vie de Dieu, nous entrons dans la famille, nos vies sont unies.

**L'autel** dont les colonnes rappellent celles de l'église a été confectionné avec foi et amour par le charron du village en 1965, Mr Louis Desrousseaux, quand au concile il a été décidé de célébrer l'eucharistie face à l'assemblée. Le maître autel du fond avait été enlevé et le retable caché par une tenture. Il avait été conservé pieusement par Mr Jouveneau, l'ancien maire et fut restauré et remis en place. C'est un autel Louis XVI. Le tout est également inscrit aux monuments historiques. Il est lui aussi plein de symboles.

**L'agneau couché sur le livre** aux sept sceaux que l'on retrouve en haut des voûtes représente le Christ agneau victime offerte pour nous sauver et qui est venu ouvrir le Livre, briser les sceaux nous expliquer les saintes écritures.

Au dessus du tabernacle un **beau pélican**, les ailes ouvertes, se donne à manger à ses trois petits. La légende de ce pélican est connue par le poète Alfred de Musset, il est l'image de l'eucharistie. Pourquoi 3 petits, parce qu'il faut nourrir son corps, son esprit, son âme, pour être un homme bien équilibré.

Le tableau représente le couronnement de la vierge. De chaque côté, les attributs des prêtres et servants d'autel : encensoir, burettes, plateau, etc... Les deux crédences de chaque côté ont été restaurées par Christophe Willocq, ébéniste.

Le chandelier du cierge pascal est lui aussi d'époque Louis XVI.

Le lutrin en fer forgé qui porte la Sainte Bible est un don d'une famille de la paroisse. Il est du 19<sup>ème</sup> et répertorié lui aussi.

**Les vitraux.** La vie de Saint Pierre. A droite, scènes d'évangile, à gauche, scènes des actes des apôtres.

1/ Près des fonds baptismaux : appel des disciples. Matthieu IV-18. Jésus vit deux frères, Simon appelé Pierre et André son frère en train de jeter leurs filets dans la mer. C'étaient des pêcheurs. Il leur dit : « venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes ». Laissant tout, ils le suivirent.

2/ Pierre marche sur les eaux. Matthieu XXIV, 24-34.

« Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux » - « Viens ». Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux vers Jésus. Mais devant la violence du vent, il eut peur et commença à couler. Il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » - Jésus tendant la main le saisit en disant : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

3/ Arrestation de Jésus. Luc XXII, 49-52. Jean XVIII, 10-11. Marc XXVI, 69-75. Matthieu XXVI, 48-53. « Celui à qui je donnerai un baiser, avait dit Judas, c'est lui, arrêtez-le ». Ils mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. Un de ceux qui était avec Jésus (Pierre) portant la main à son épée, la tira et frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille. Jésus dit : « Remets ton épée dans le fourreau, tous ceux qui prennent l'épée, périront par l'épée ».

4/ Reniement de Saint Pierre. Marc XV, 66-72. Luc XXII, 56-62. Jean XVI à XVIII, 25-27. Matthieu XXVI, 69-75. Pierre était assis dehors, une servante s'approcha : « Toi aussi tu étais avec le galiléen » mais devant tout le monde : « Je ne sais pas ce que tu veux dire ».

5/ Dans le chœur. Jésus remet à Pierre les clefs de l'église. Jean XXI, 15-17. Matthieu XVI, 18-20. C'est après la pêche miraculeuse, 3 fois, « Pierre, m'aimes-tu ? Pais mes agneaux » - « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église et la puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux. Tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux ».

A gauche, au fond

1/ La Pentecôte. Actes II, 1-5 ... alors apparurent comme des langues de feu et il s'en posa sur chacun d'eux. ... il y eut un grand vent ...

2/ Premier miracle de Pierre. Actes III, 1-11. Sortant du temple il vit un infirme ... « de l'or, de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom du Seigneur Jésus le Nazaréen, marche ! ». D'un bond, il fut debout et il marchait.

3/ Premier discours de Pierre. Conversions. Actes II, 37-42.

4/ Pierre en prison, délivré par un ange. Acte V, 18-21. Les apôtres furent arrêtés et jetés en prison. Pendant la nuit l'ange du Seigneur ouvrit les portes de la prison et les fit sortir. Il leur dit : « Allez, tenez vous dans le temple et annoncez la parole de vie ». Actes XII, 1-11. « Tandis que Pierre était ainsi détenu, l'Eglise priait pour lui devant Dieu avec insistance. Hérode allait le faire comparaître ; la nuit précédente, Pierre dormait entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et, devant sa porte, des sentinelles montaient la garde. Tout à coup surgit l'Ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. L'Ange secoua Pierre, le réveilla et lui dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes tombèrent de ses mains. Alors l'Ange lui dit : « Mets ta ceinture et tes sandales. » Pierre obéit, et l'Ange ajouta : « Mets ton manteau et suis-moi. » Il sortit derrière lui, mais, ce qui lui arrivait grâce à l'Ange, il ne se rendait pas compte que c'était vrai, il s'imaginait que c'était une vision. Passant devant un premier poste de garde puis devant un second, ils arrivèrent à la porte en fer donnant sur la ville. Elle s'ouvrit toute seule devant eux. Une fois dehors, ils marchèrent dans une rue, puis, brusquement, l'Ange le quitta. Alors Pierre revint à lui, et il dit : « Maintenant je me rends compte que c'est vrai : le Seigneur a envoyé son Ange, et il m'a arraché aux mains d'Hérode et au sort que me souhaitait le peuple juif. »

5/ Crucifiement de Pierre. Par respect pour son maître, Pierre refusa d'être crucifié comme lui et demanda d'être crucifié la tête en bas.

### Conclusion de la visite de l'église

Nous achevons notre pèlerinage vers Dieu. Par la porte ouverte nous avons pris l'allée centrale traversant la terre avec tous les dons de Dieu pour arriver au cœur, lieu du mystère de son amour, comme dit Saint Paul : « Tout est à nous, Dieu nous donne tout gratuitement. Nous sommes au Christ et le Christ est à Dieu. »

### Symboles

Dans l'évangile Jésus parle beaucoup de la nature : l'eau, l'herbe des champs, le blé, la vigne, l'olivier, le figuier, les arbres, les moutons, le loup. Le blé devient son corps, le vin devient son sang, signes de communion, d'amour, de paix.

L'eau, indispensable à la vie sert au baptême.

L'huile sert également au baptême, confirmation, ordre, malades et pour le sacre des rois.

Les fêtes sont fixées d'après les signes cosmiques.

Pâques, dimanche 1<sup>ère</sup> pleine lune de printemps. Le soleil traverse alors le signe du bélier. Agneau pascal

Saint Jean-Baptiste, 24 juin, 3<sup>ème</sup> jour après le solstice d'été, le soleil décline « il faut qu'il croisse et que je diminue. »

Noël, 3 jours après le solstice d'hiver, renaissance du soleil.

Agnès-Marie LAUDE

Nota : Certaines parties de ce texte sont extraites du livre « Petite histoire de Sailly dans la grande histoire » édité par Bayard Service Edition et dont l'auteur est Agnès-Marie LAUDE.